

## SÉANCE DU 9 FÉVRIER 1900.

PRÉSIDENTE DE M. DRAKE DEL CASTILLO.

M. Lutz, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 26 janvier, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société qu'elle a perdu récemment un de ses membres, M. Federico Tremols, décédé à Barcelone le 21 janvier dernier.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame membre de la Société :

M. MAIRE (René), licencié ès sciences naturelles, préparateur de botanique à la Faculté des sciences, 25, rue Sigisbert-Adam, à Nancy, présenté par MM. Le Monnier et Fliche.

M. Bois fait à la Société la communication suivante :

**LE DIOSCOREA FARGESII** Franch., NOUVELLE IGNAME ALIMENTAIRE ;  
par M. D. BOIS.

J'ai l'honneur de présenter à la Société des tubercules et des bulbilles aériennes d'une nouvelle espèce d'Igname alimentaire.

En 1894, le R. P. Farges, missionnaire français, en envoya du Su-tchuen (Chine occidentale) des échantillons pour l'herbier du Muséum. Il en adressa, en même temps, des bulbilles aériennes à M. Maurice de Vilmorin.

Cette plante a été étudiée par M. Franchet, qui l'a décrite dans la *Revue Horticole* (année 1896, p. 540), en lui donnant le nom de *Dioscorea Fargesii* (sp. nov.). Elle appartient à un petit groupe d'espèces qui, au lieu d'avoir les feuilles entières ou lobées, comme c'est le cas dans presque toutes les espèces du genre *Dioscorea*, sont formées de folioles distinctes, rapprochées-digitées au sommet du pétiole. Elle ne peut rentrer dans aucune



des espèces connues, mais est cependant très voisine du *Dioscorea pentaphylla* L. et présente, comme celui-ci, des feuilles à 3-5 folioles.

Je ne reproduirai pas ici la description qu'en a donnée M. Franchet. Il suffira, je pense, de dire que notre honorable collègue différencie surtout le *D. Fargesii* du *D. pentaphylla* par : les folioles, qui restent minces, presque membraneuses, au lieu de devenir promptement coriaces; les bulbilles aériennes rugueuses, au lieu d'être lisses et luisantes; les bractées qui sont étroites, lancéolées, au lieu d'être très larges, à peu près orbiculaires, concaves et brusquement terminées en mucron très court.

Les échantillons d'herbier reçus au Muséum n'appartiennent malheureusement qu'à l'un des sexes de la plante; les individus mâles font défaut. Il est à remarquer que les plantes vivantes dont nous avons pu observer la floraison sont également, sans exception jusqu'à ce jour, des individus femelles.

M. Maurice de Vilmorin eut l'amabilité de remettre, en 1894, deux des bulbilles qu'il venait de recevoir à M. Paillieux, mon regretté ami et collaborateur, qui les fit cultiver dans son jardin de Crosnes.

Deux années après, nous étions en possession d'une plante très vigoureuse, sur laquelle nous pûmes récolter plus de cent bulbilles aériennes qui permirent d'obtenir une rapide multiplication. Les premiers résultats que nous donna la culture expérimentale furent consignés dans la 3<sup>e</sup> édition d'un ouvrage intitulé : *Le Potager d'un curieux*, parue en 1899.

Ce qui est particulièrement intéressant dans cette Igname, au point de vue de l'utilité, c'est que son tubercule est globuleux et qu'il croît à une faible profondeur dans le sol.

L'Igname de Chine (*Dioscorea Batatas*) présente le grand inconvénient de plonger à 1 mètre en terre et même davantage, ce qui en rend l'arrachage presque impraticable. Ce tubercule est d'ailleurs d'une grande fragilité, et ce n'est que grâce à des précautions sans nombre qu'il est possible de le récolter entier.

Pour rendre possible la culture de ce légume, dont la qualité est très appréciée par certaines personnes, mais qui reste forcément confiné dans quelques jardins d'amateurs, les horticulteurs s'attachent depuis longtemps à créer, par la voie de la sélection et par l'hybridation, une race à tubercule court et d'extraction



plus facile. M. le D<sup>r</sup> Heckel et M. Chappellier ont, dans ces dernières années, obtenu ainsi quelques résultats; mais la question est loin d'être résolue.

Le *Dioscorea Fargesii* semble présenter certaines des qualités que l'on voudrait rencontrer dans le *Dioscorea Batatas*.

La plante est rustique ou, tout au moins, n'a aucunement souffert, jusqu'à ce jour, des rigueurs du climat de la région parisienne; son tubercule, que l'on peut récolter sans la moindre difficulté, est de bonne qualité, quoiqu'il soit cependant inférieur à celui de l'Igname de Chine. Enfin, elle produit un très grand nombre de bulbilles aériennes, qui assurent sa multiplication.

Malheureusement, le tubercule est de médiocre grosseur; chose d'autant plus regrettable qu'il exigera, sans doute, comme l'Igname de Chine, au moins trois années de culture pour acquérir son maximum de développement. Ceux que je présente sont le produit de bulbilles plantées il y a déjà deux ans; cependant c'est à peine s'ils atteignent le volume d'une grosse orange, et leur poids ne dépasse pas 120 grammes.

Ces tubercules m'ont été confiés par M. Véniat, l'ancien jardinier de M. Paillieux, qui, à la mort de mon regretté collaborateur, a continué à cultiver les plantes dont nous poursuivions l'étude expérimentale dans le jardin de Crosnes.

Dans le cas où l'horticulture ne pourrait améliorer suffisamment le *Dioscorea Fargesii* pour lui assurer une place dans nos jardins potagers, elle serait néanmoins précieuse pour la production d'hybrides qui réuniront peut-être un jour les qualités du tubercule cherché depuis si longtemps, c'est-à-dire une Igname de bonne qualité, rustique sous notre climat, d'un arrachage facile et suffisamment productive.

M. Guéguen fait à la Société la communication suivante :